



Il ne suffit pas de critiquer...

Je suis toujours étonné quand des "personnes intelligentes" ou parvenues à un niveau socioprofessionnel réclamant une certaine dose de discernement émettent des propos dénués de toute subtilité. J'éprouve le même sentiment d'étrangeté quand je vois un cerveau "ruisselant" de connaissances et de culture manquer totalement d'intelligence émotionnelle et d'empathie.

Au cours de ce mois de septembre 2012, deux célèbres professeurs de médecine ont défrayé la chronique en publiant un livre, au titre très provocateur, sans doute passionnant selon les normes de réussite actuelle, puisqu'à l'heure où j'écris, 200.000 exemplaires se sont déjà vendus en moins d'un mois (1).

Félicitations messieurs, vous avez fait du buzz. Je vous conseille de poursuivre dans la même lignée et d'écrire un ouvrage qui fera fureur ; je vous ai déjà trouvé le titre : "le guide des voitures inutiles et dangereuses".

Vous y démontrerez sans aucune difficulté que la voiture coûte trop cher, qu'elle pollue, qu'elle engraisse les constructeurs, qu'elle tue, blesse, estropie, écrase des enfants, brise des familles. Pire, elle commet tous ces crimes dans une totale impunité sans que le garagiste complice, inconscient et profiteur ait fait signer au conducteur-acheteur infantile et immature un consentement éclairé sur les risques potentiels encourus chaque fois qu'il prendra le volant de son véhicule.

Trêve de plaisanterie. Essayons de regarder la question sans polémique inutile. Sortons de ce mode de raisonnement binaire et simpliste qui consisterait à penser que ce type de livre détient toute la vérité ou au contraire n'est qu'un tissu de mensonges et d'inepties. Car telle est bien la technique des manipulateurs : dire une part de vérité pour affirmer que tout est réalité et ainsi provoquer des réactions tellement passionnées que toute discussion constructive devient impossible. Reconnaissons le, tout n'est pas faux dans ce livre et c'est même en cela qu'il est assez pervers. Comme son titre l'indique, il décrit au moins deux réalités qui peuvent nous faire réfléchir.

Le premier fait incontestable est qu'un médicament peut être dangereux. Les effets secondaires gênants, voire dramatiques, des traitements sont connus depuis que les hommes ont commencé à utiliser des plantes et autres breuvages mystérieux. Combien de sorciers et de chamans sont morts pour trouver les posologies adaptées ? Perdre ses cheveux lors d'une chimiothérapie est souvent un des prix à payer pour guérir du cancer et cela sera mieux accepté par le patient s'il est accompagné par l'équipe soignante. Il n'en reste pas moins vrai qu'il est possible de mourir d'un choc anaphylactique après la prise d'une gélule d'antibiotique par exemple ou de voir apparaître des lésions digestives sévères et hémorragiques après la prise d'un banal comprimé d'aspirine. Par ailleurs, il est très difficile d'affirmer avec certitude qu'un effet secondaire tardif ne surviendra jamais. Il est donc indispensable de rester prudent et attentif.

Le deuxième fait est qu'un médicament peut être inutile. Soit parce que le problème de santé est mineur et ne nécessite aucun traitement médicamenteux, soit parce que le médicament n'apporte pas un effet thérapeutique suffisant, soit enfin parce qu'une prise en charge efficace peut être effectuée de façon non médicamenteuse. Ainsi par exemple plusieurs travaux (2) - dont une étude récente sur l'utilisation des antidépresseurs par les médecins généralistes (3) - viennent de rappeler qu'il est inutile de traiter par antidépresseurs les dépressions mineures, que la prescription d'antidépresseurs en cas de dépression majeure améliore l'humeur des patients, mais ne diminue pas les problèmes cardiaques secondaires à la dépression et enfin que les psychothérapies et l'activité physique ont de puissants effets antidépresseurs.

Ceci admis, cela signifie-t il que les auteurs de ce livre ont raison ? Pas du tout. Il ne sert à rien de jeter le bébé avec l'eau du bain, d'affirmer que les laboratoires pharmaceutiques sont des "usines à fric", que les médecins ne pensent qu'à leurs bénéfices et que les patients sont des irresponsables, s'il n'y a pas de propositions constructives.

Messieurs, au lieu de critiquer la prise excessive et intempestive de médicaments qui est bien réelle, proposez et réfléchissez à des alternatives.

Présentez nous une réforme de l'enseignement des études médicales qui intégrerait aussi dans le cursus l'apprentissage des méthodes de traitement non médicamenteux. Faites modifier la cotation des actes médicaux qui privilégie outrageusement les actes techniques au détriment de la consultation et de l'éducation thérapeutique. Œuvrez pour intégrer, comme cela est fait au Canada, des psychologues dans tous les services hospitaliers. Apprenez aux jeunes étudiants en médecine que la maladie n'est pas seulement la conséquence d'un dérèglement biologique, mais aussi la résultante de composantes psychiques et sociales. Ainsi Monsieur l'urologue parisien, savez-vous que dans le mois qui suit l'annonce d'un cancer de la prostate (et je pense que vous avez dû en annoncer beaucoup), le risque de suicide est multiplié par plus de 20 et celui d'infarctus du myocarde par 5 et que cette réalité doit être prise en compte tout autant que le choix de la méthode de traitement de ce cancer (4) ?

Il est vrai que soigner l'autre est un exercice difficile, périlleux, surprenant parfois, merveilleux souvent, enthousiasmant dans tous les cas. La médecine est un art qui tient souvent du funambulisme, cela demande beaucoup de sagesse, de modestie et d'empathie. Peut-être avez-vous oublié de tremper vos plumes dans ces trois qualités avant d'écrire ?

Il est manifeste que le message le plus intéressant que nous délivre cet ouvrage, n'est certainement pas son contenu très discutable, mais son succès de librairie. 200.000 familles françaises ont d'ores et déjà dépensé 25 euros (non remboursés) pour acheter ce guide. Le message est très clair, nos patients en ont assez de consommer du "tout médicament", ils réclament une prise en charge plus globale comme l'a recommandé l'HAS en 2011 (5).

Tous les acteurs de la santé de la santé doivent entendre cette demande et ne pas se contenter de critiquer ce livre très critiquable.

Références :

1. Even P, Debré B. Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles et dangereux. Ed Recherche Midi. Paris 2012.
2. Dumesnil H et Coll. DREES Septembre 2012. La prise en charge de la dépression en médecine générale de ville.
3. O'Connor CM and SADHART-CHF Investigators. Safety and efficacy of sertraline for depression in patients with heart failure: results of the SADHART-CHF . J Am Coll Cardiol. 2010 24;56(9):692-9.

4. Fang F . Immediate risk of suicide and cardiovascular death after a prostate cancer diagnosis: cohort study in the United States. J Natl Cancer Inst. 2010 Mar 3;102(5):307-14.
5. http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_1059795/developpement-de-la-prescription-de-therapeutiques-non-medicamenteuses-validees

Prenez soin de vous...

Docteur MEDITAS